143.

rapport de trois observations de M.r ysabeau, chirurgien en chef de l'hotel dieu de la ville de gien.

la 1.ere est un enterocel compliqué d'etranglement inflammatoire guéri sans opération au moyen de l'opium : l'auteur considere le remede comme un des moyens auxiliaire les plus efficace, surtout, dit il, s'il est précédé des emolliens et si son usage est suivi de toniques.

j'observerai que le chirurgien a suivi une marche toute contraire dans le traitement du malade qui fait le sujet de cette observation ; il ne dit pas avoir employé aucun emollient il annonce avoir fait usage de l'eau froide, de la glace (remedes regardés par les bons praticiens contraires a un tel accident, banni entierement de la saine chirurgie.

je crois qu'il doit la rentrée de la hernie à la tranquillité dans laquelle il a laissé son malade quelque temps, plutot qu'au grains et demi d'opium qu'il lui a administré ; n'avons nous pas des exemples sans nombre de malades qui n'ayant pas voulu se laisser operer les accidens disparoître par gradation.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC
carton 34
n° 63

Et la hernie rentrée surtout si on n'a fait aucun effort, et si on a employé les emolliens. Ce qui m'empecheroit de croire d'avantage aux succes de ce grain et demi d'opium, c'est l'oubli de l'auteur dans son observation des accidens qui ont dû accompagner cet etranglement inflammatoire (si vraiment il a existé) il faudroit l'encroire sur sa parole; vous jugez de ce que l'on doit prendre d'un aussi foible moyen, qui ne peut meriter la confiance des personnes instruites.

La 2ieme observation est une anevrisme faux à l'aorte inferieure au dessus de son passage par le diaphragme, qui a fait perir le malade subitement, laquelle n'a été reconnue qu'à l'ouverture du cadavre. L'homme qui fait le sujet de cette observation etoit attaqué depuis sept ou huit ans de suffocation, se plaignant d'avoir un poid considerable sur la poitrine, il n'avoit aucune autre maladie et vaquoit à ses occupations ordinaires jusqu'à l'instant de sa mort. l'expositio

de l'ouverture du cadavre les
reflexions que fait l'auteur sur la
formation de cette ouverture; ses
regrets de n'avoir pas connu plutot
cette maladie, n'offre rien d'avantageux;
qu'auroit il pû entreprendre dans
une pareille circonstance? rien: une
cure palliative qui peut etre auroit
prolongé de quelques jours la vie du
malade.

la 3eme observation est un bec
de lièvre accidentel, fait par une
morsure de chien qui divisa entièrement
la lèvre superieure perpendiculairement
depuis et vis-à-vis la base de l'aile
du nez; jointe à une autre plaie
à l'ambiance de la joue du coté gauche
toutes deux guéries sans aucune
difformité au moyen d'un simple
bandage unissant. il n'y a personne
qui ne ne sache que les sortes de
plaies se réunissent aisément par le
secours du bandage unissant.

aucune de les observations ne peuvent

concourir aux progrès, ni à la
perfection de l'art de guérir; on
doit seulement à l'auteur des
remerciemens de son zèle Guttier